

TEMPO -10.50

Travail : les maux du syndicalisme français

"Comment vont les syndicats ?", c'est le thème du 4^{ème} volet de la série dans la 5^{ème} rencontre "Le travail en questions".

• Trois questions à Philippe Guillot, professeur de sciences économiques et sociales à l'IUFM de la Réunion.

Quelle est la situation du syndicalisme en France ?

Le syndicalisme français est en crise. Sa politisation, traditionnelle, explique largement qu'il soit désuni, éclaté. Au fond, il paye, d'une certaine façon, ce qu'on appelle la "crise du politique".

Le nombre d'adhérents est faible (moins d'un salarié sur dix est syndiqué) et, qui plus est, en baisse. Le paysage syndical, autrefois largement dominé par la CGT (Confédération générale du travail) proche du parti communiste, s'est en quelque sorte rééquilibré. La CGT, longtemps révolutionnaire, "jusqu'aboutiste", a connu un déclin parallèle à celui du PC au profit des syndicats plus modé-

rés comme la CFDT et Force ouvrière, deux syndicats nés de scissions : le premier de la CFTC en 1964, le second de la CGT, en 1948. Toutefois, dans la période récente, la CGT et la CFDT se sont rapprochés, FO adoptant une attitude plus radicale.

Quel est le paysage syndical réunionnais ?

On retrouve les mêmes caractéristiques de politisation et de faiblesse relative. Mais chacun aura remarqué une activité syndicale plutôt intense, même du côté des travailleurs indépendants. La CGTR, autonome par rapport à la CGT métropolitaine, comme l'est le PCR, par rapport au PCF, est en position dominante.

Comment lutter contre la désyndicalisation ?

Pour lutter contre un phénomène, il faut en connaître les causes. Le ralentissement de la croissance réduit les marges de négociation, la relative désindustrialisation et



la modernisation des grandes entreprises diminuent la proportion des ouvriers, traditionnellement les plus syndiqués dans les entreprises, pendant que les PME se multiplient, là où les syndiqués, isolés, sont les plus mal vus.

Il faut tenir compte également des spécificités du syndicalisme français qui institutionnalise les équipes dirigeantes. On peut penser que, une fois que les mutations économiques et sociales en cours auront été "digérées", le syndicalisme pourra rebondir.

"La cinquième rencontre"